

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 40 (2010)

Rubrik: Notre société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Programme 2009

- Conférence** Kirghizistan, *par Christiane Guerne*
19 janvier
- Conférence** L'évolution des Gentianacées à l'épreuve de l'évolution des méthodes de la systématique, *par Philippe Kupfer*
16 février
- Conférence** Assemblée générale et résumé du voyage à la vallée de Stura di Demonte et au col de la Maddalena (Col de Larche), *par Catherine Polli et Patrick Charlier*
16 mars
- Voyage** Le massif des Maures dans le Var, *guidé par Christiane Chaffin*
10-15 avril
- Conférence** Histoires de silènes dans le bassin méditerranéen occidental: patterns de colonisation et de spéciation, *par Yamama Naciri*
21 avril
- Excursion** Les Bas-Mont de Fénrières, 1ère visite *guidée par Christian Schneider*
16 mai
- Conférence** Plantes médicinales de l'Himalaya, exemple du Ladakh *par Elisabeth Dodinet*
18 mai
- Voyage** Le pays des Vans en Ardèche *guidé par Pierre Arousseau*
21-24 mai
- Excursion** Excursion au Parmelan, *guidée par Denis Jordan*
13 juin
- Excursion** Les Bas-Mont de Fénrières, 2ème visite *guidée par Christian Schneider*
20 juin
- Voyage** 12 jours en Kirghizie *guidé par Christiane Guerne*
10-22 juillet
- Excursion** Les Bas-Mont de Fénrières, 3ème visite *guidée par Christian Schneider*
22 août
- Conférence** La renaturation des cours d'eau (avec la Société zoologique) *par Alexandre Wisard*
8 septembre
- Conférence** Face cachée des écosystèmes terrestres, les communautés du sol sont-elles l'image miroir de la végétation ou un monde parallèle répondant à des lois d'organisation différentes ? *par Prof. Edward A. D. Mitchell, Université de Neuchâtel*
19 octobre
- Conférence** Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *par Patrice Prunier et Thierry Delahaye*
16 novembre
- Repas** Repas de fin d'année
14 décembre

Le Kirghizistan

par Christiane Guerne

L'Asie centrale a subi des plissements importants en même temps que se formaient nos Alpes.

Le principal massif ainsi formé est l'Himalaya. Mais le Pamir, plus au nord, est, lui aussi, garni de quelques magnifiques sommets et les montagnes qui entourent le Kirghizistan appartiennent aux chaînes du Pamir et du Tien Shan.

La région la plus à l'est de ce relativement petit pays (450 par 900 km environ) se présente un peu comme un nid entourant le lac Issyk Kul, qui s'étend à 1600 m et représente environ deux ou trois fois notre Léman. Il est légèrement salé et ne gèle jamais. Des sommets, de plus de 7000 m parfois, couronnent le tout en un paysage assez époustouflant.

Le pays est entouré de quelques colosses comme la Chine au sud et à l'est et le Kazakhstan au nord. Politiquement parlant, il a réussi à tirer son épingle du jeu, au départ de l'emprise soviétique en 1991, grâce peut-être à la relative pauvreté de son sous-sol. Les Russes y demeurent nombreux. Ils vivent aux côtés des Kirghizes, en bonne intelligence pour l'instant puisqu'ils ont un but commun : sauver l'économie du pays qu'ils partagent. Les Russes ont,

depuis quelques siècles déjà, montré leur intérêt pour ce pays qui offre des possibilités économiques, en parallèle à l'activité majeure des Kirghizes : l'élevage, du cheval qui l'a rendu célèbre, du mouton aussi, tout en pratiquant le nomadisme qui est nécessaire au cours des saisons. La yourte est reine et remplit depuis des siècles son irremplaçable fonction.

Dans la plaine du centre du pays se trouve Bishkek, la capitale, ainsi que des fermes qui pratiquent des cultures et de l'élevage qui rappellent notre plateau suisse (en passablement plus chaud, l'été !). Le tout se trouve à la latitude de la Sicile. Le russe associé au kirghize sont langues nationales. Les religions sont nombreuses et l'islam pratiqué par les Kirghizes se veut «soft». On veille aux frontières à barrer le passage à des éléments plus incisifs.

Bishkek jalonnait l'une des « routes de la soie » aux temps où les caravanes étaient sources de richesse. Son marché est, encore de nos jours, pittoresque et haut en couleurs, en odeurs et tentations.



C. Guerne

16 février 2009

1123^e séance, conférence

L'évolution des Gentianacées à l'épreuve de l'évolution des méthodes de la systématique

par Philippe Küpfer

Pour tous les centro-européens, auxquels les romands entre Genève et Neuchâtel appartiennent, les Gentianacées ont le profil de la grande gentiane jaune ou souvent même celui des gentianes bleues, emblématiques de nos printemps. A ces espèces bien connues, les botanistes ont ajouté au cours du temps des espèces variées, appartenant à des genres différents, vivant sur tous les continents et sous des climats très contrastés. Elles partagent quelques caractères morphologiques évidents, en ayant une difficulté générale avec l'arithmétique, leurs plans floraux hésitant encore entre le multiple de 4 ou de 5. La biosystématique, en particulier la caryosystématique, a laissé croire que le concept générique pouvait être fondé sur le nombre chromosomique. Parallèlement, le profil phytochimique des Gentianacées offrait une perspective favorable grâce à l'abondance et à la diversité des amers iridoïdiques et des xanthones. La probabilité de trouver des critères taxonomiques dans la constitution chimique d'une Gentianacée était élevée. Les espoirs soulevés ont été partiellement déçus.

Il y a bientôt deux décennies, le champ de bataille s'est déplacé avec l'application à la systématique des méthodes développées par les biochimistes. La systématique moléculaire est fondée sur le postulat que l'ADN, qui conserve l'identité génétique des individus, doit nécessairement conserver la mémoire de tous les liens parentaux et, partant, de toute l'histoire évolutive des organismes. Certains taxons s'y plient volontiers, d'autres résistent. Le « y a qu'à » du début des années nonante a été nuancé ! Après 15 ans d'expérience, les incertitudes reculent, mais les certitudes des premières phylogénies n'ont pas toutes résisté au temps. Lever les incongruences dans la lecture des phylogénies fondées sur des gènes ou des séquences nucléotidiques codantes ou non codantes constitue aujourd'hui une des tâches majeures des systématiciens. Cette étape difficile est nécessaire avant la traduction des données moléculaires dans le langage taxonomique. L'espoir de comprendre la polarité de l'évolution morphologique, caryologique, phytochimique et phylogéographique demeure...mais la conclusion est remise à plus tard.



P. Küpfer



Les difficultés récurrentes:
Gentianella ou *Gentiana* ?
Gentianopsis ou *Gentiana* ?
Swertia ou *Lomatogonium* ?
La réponse relève de
considérations d'ordre
biogéographique et évolutif
plus que d'une question
nomenclaturale.

16 mars 2009

1124^e séance, conférence

Notre
Société

Assemblée Générale et résumé du voyage à la vallée de Stura di Demonte et au col de la Maddalena (col de Larche)

par Catherine Polli et Patrick Charlier

Grâce à notre guide Simonetta Peccenini, botaniste à l'Université de Gênes, notre société a pu découvrir en juillet 2008 des vallées pleines de trésors pétaloïdes... tels que la tête de dragon (*Dracocephalum ruyschiana*) que rêverait de couper Saint Georges !, un des plus beaux campaniles (en italien dans le texte) des Alpes (*Campanula*

alpestris) mais n'étions-nous pas au pays des clochers ! et une composée jaune endémique facilement reconnaissable (mais oui !), la bérardie (*Berardia subacaulis*) et bien d'autres, mais un peu de patience !



Dracocephalum ruyschiana



Campanula alpestris



Berardia subacaulis

20 avril 2009

1125e séance, conférence

Histoires de silènes dans le bassin méditerranéen occidental: patterns de colonisation et de spéciation

par Yamama Naciri

Le bassin méditerranéen est reconnu comme une zone importante d'endémisme du fait de son histoire géologique et climatique et de la présence de nombreuses îles. Dans cette région, le genre *Silene* (Caryophyllaceae) a connu un succès important, avec plus d'une vingtaine d'espèces distinctes pour la seule section *Siphonomorpha* Otth dans la partie occidentale.

Le traitement monographique de l'ensemble de la section, effectué par D. Jeanmonod (1985), a permis, sur la base d'études comparatives morpho-géographiques, de proposer différents scénarii de colonisation, de différenciation et de spéciation pour l'ensemble des espèces.

Le premier scénario concerne le groupe *italica* qui comprend deux espèces sud-européennes (dont *S. italica*), deux espèces nord-africaines (dont *S. patula*) et quatre espèces ibériques. L'étude suggérait une différenciation à partir d'une espèce proche de *S. italica* dans le sud de l'Europe puis une migration à travers le détroit de Messine depuis l'est (Tunisie) vers l'ouest (Algérie puis Maroc) le long de la chaîne de l'Atlas saharien au sud, et des montagnes côtières au nord. Chacune de ces voies aurait permis la différenciation d'un taxon : *S. patula* ssp. *amurensis* au sud et *S. patula* ssp. *patula* au nord. A partir du Maroc, la migration se serait poursuivie vers le nord en passant par le détroit de Gibraltar pour donner naissance aux quatre espèces ibériques reconnues actuellement. Dans cette hypothèse (voie messinienne), les Pyrénées auraient constitué une véritable barrière physique.

La crise messinienne (assèchement de la Méditerranée il y a 5 MA) joue aussi un rôle essentiel dans le second scénario qui postule que les sept espèces du groupe *mollissima* auraient eu un ancêtre commun de même écologie (falaises rocheuses) qui, suite à une fragmentation importante de l'ère de répartition, aurait donné lieu aux espèces endémiques actuellement recensées (2 espèces nord-africaines, 3 ibériques, 1 corse et 1 italienne).

Nous avons testé ces hypothèses à l'aide de marqueurs moléculaires chloroplastiques, en

utilisant pour cela près de 500 échantillons d'herbiers collectés il y a bientôt 30 ans par D. Jeanmonod, des récoltes plus anciennes de l'herbier de Genève et des échantillons récents.

Les résultats obtenus bouleversent les hypothèses posées et mettent en lumière des phénomènes de convergences morphologiques dans des espèces qui ne sont pas étroitement apparentées.

Jeanmonod, D. (1985). Révision de la section *Siphonomorpha* Otth du genre *Silene* L. (Caryophyllaceae) en Méditerranée occidentale. V: synthèse. *Candollea* 40 : 35-56.



Silene patula ssp. *amurensis* (groupe *italica*)

18 mai 2009

1126e séance, conférence

Notre
Société

Les plantes de l'Himalaya, enjeux de conservation et de commercialisation, l'exemple du Ladakh, Jammu et Kashemir (Inde)

par Elisabeth Dodinet

Les plantes himalayennes sont soumises aujourd'hui à une triple menace: les conséquences de facteurs climatiques, la surexploitation des ressources et le bouleversement des équilibres traditionnels. Ces facteurs, à des degrés divers, affectent l'ensemble de l'arc himalayen. S'y ajoutent, pour les plantes médicinales, des récoltes excessives menaçant gravement certaines espèces, du fait de l'engouement international pour les médecines traditionnelles asiatiques, du développement de la diaspora tibétaine et de la forte demande régionale (Inde et Chine). Or, le système médical Gso-ba Rig-pa, couramment connu comme « médecine tibétaine », constitue dans beaucoup de zones himalayennes l'offre de soins principale, voire unique pour certaines populations rurales et sa « mercantisation », régionale et internationale, est en passe de le rendre inaccessible localement, privant les communautés concernées de tout système de santé.

Cette situation est d'autant plus dramatique que la connaissance précise, au plan botanique, ethnobotanique et chimique, des plantes himalayennes d'altitude est encore très partielle, particulièrement dans l'Himalaya occidental, alors

même que leur diversité génétique spécifique, infra-spécifique, voire stationnelle a été notée par de nombreux auteurs.

L'exemple du Ladakh, territoire de tradition tibétaine, dépendant de l'état indien du Jammu et Kashmir, caractérisé par des déserts froids et une végétation de type alpin à très haute altitude (au-delà de 4 000 m.), permet d'éclairer les conséquences locales, dans l'Himalaya occidental indien, de cette situation.

Nous exposerons, dans un premier temps, les caractéristiques générales de l'état du Ladakh avec ses différents éco-systèmes et leurs caractéristiques floristiques, ainsi que les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la région.

Nous aborderons, ensuite, après une brève explication du système de médecine Gso-ba Rig-pa, les enjeux actuels de la chaîne commerciale des plantes médicinales himalayennes et, notamment, le rôle de la demande occidentale, en insistant sur les répercussions locales, souvent méconnues en Occident, avant de présenter un état de la recherche et les problématiques d'action au Ladakh, tant en matière d'identification, d'inventaire que de conservation.



E. Dodinet

Elisabeth Dodinet, CRPPM (Centre de Recherches sur la Préhistoire et la Protohistoire Méditerranéenne), laboratoire TRACES, EHESS - Université de Toulouse II « Arts et cultures de la Préhistoire », membre du Conseil de NomadRSI.

8 septembre 2009

1127^e séance, conférence
avec la Société zoologique de Genève

Bilan de 10 ans de renaturation des cours d'eau à Genève

par Alexandre Wisard, directeur du Service de la renaturation des cours d'eau

Asphyxiés par la pollution, endigués, canalisés et même enterrés, durant des décennies, les cours d'eau du canton de Genève ont été mis à mal avec des conséquences catastrophiques sur la faune aquatique et riveraine ainsi que sur la qualité et la quantité des eaux. Cependant, la prise de conscience de la nécessité de préserver nos ressources en eau et des paysages diversifiés a abouti à la fin du XX^e siècle à la volonté de renaturer les cours d'eau. A Genève, cette volonté s'est traduite en 1997 par l'inscription dans la loi cantonale sur les eaux du principe de la renaturation des cours d'eau, par un programme d'actions et par son financement grâce à un fonds cantonal de renaturation doté annuellement d'un montant d'environ 6 millions de francs.

Quinze kilomètres de cours d'eau et de rives ont pu être rendus à la nature, quatorze hectares de zones humides ou de plans d'eau ont été reconstitués et enfin, cent hectares de réserves naturelles ont été réhabilités pour un montant total de travaux d'environ 45 millions de francs. A la modeste échelle du territoire genevois, ces chiffres témoignent de l'effort accompli.

Le bilan environnemental met en évidence une évolution très favorable des sites renaturés, notamment au niveau de certaines espèces-cibles comme le castor. L'écrevisse à pattes blanches, espèce très menacée sur le plan européen, a doublé ses effectifs dans la région du Moulin-de-Vert. Suite à leur renaturation, plusieurs sites ont pu être classés comme sites d'importance nationale pour la reproduction des batraciens, notamment pour les crapauds accoucheurs, sonneurs et calamites. Finalement, l'ombre et la truite ont également bénéficié de ces travaux. Cependant, si la renaturation a un impact positif sur la morphologie et la biodiversité du cours d'eau, elle ne parvient que rarement à redonner tout l'espace nécessaire au bon fonctionnement des rivières qui s'écoulent aujourd'hui dans un contexte très urbain ou agricole.

Renaturation de la Drize à
Grange-Collomb



La Drize - avant



La Drize - après



Face cachée des écosystèmes terrestres, les communautés du sol sont-elles l'image miroir de la végétation ou un monde parallèle répondant à des lois d'organisation différentes ?

par Prof. Edward A. D. Mitchell, Laboratory of Soil Biology, Université de Neuchâtel

L'histoire de l'écologie a commencé par l'observation des organismes macroscopiques vivant à la surface de la Terre. Plus de 140 ans après la création du mot « écologie » ces mêmes organismes, principalement les plantes vasculaires et les animaux, continuent d'être les sujets de prédilection de l'écologie des populations, communautés, écosystèmes et d'autres sujets proches comme la biogéographie. Or ces organismes ne représentent que la portion visible de l'iceberg de la biodiversité. Les organismes de taille modeste ou microscopique ainsi que ceux qui vivent dans le sol sont en règle

générale ignorés. Pourtant Darwin déjà avait compris leur importance en particulier pour ce qui est des vers de terre.

J'aborderai la question des relations entre organismes visibles et invisibles par trois exemples : 1) l'étude des successions primaires suite au retrait des glaciers, 2) la réponse des communautés de plantes, invertébrés et bactéries, aux perturbations liées aux crues d'une rivière, et 3) l'étude comparative de la biogéographie des organismes terrestres.



E. Mitchell

16 novembre 2009

1129e séance, conférence

Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie

par Patrice Prunier et Thierry Delahaye

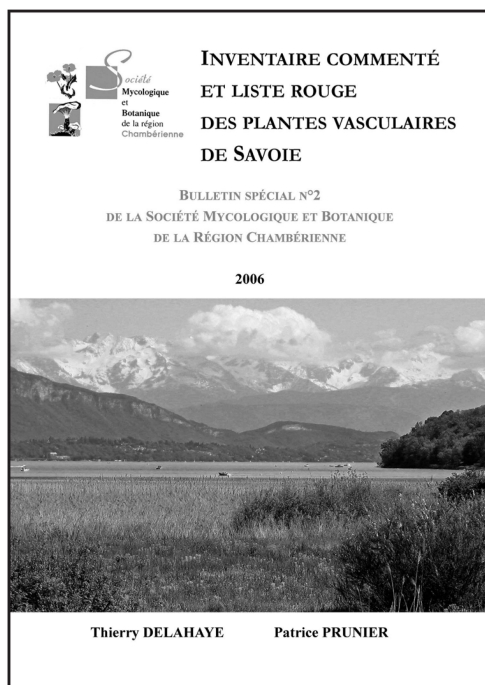
La dernière synthèse sur la flore de Savoie est l'œuvre d'Eugène Perrier de la Bâthie (1825-1916) qui rédigea le "*Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie – Départements de la Savoie et de la Haute-Savoie – Plateau du Mont-Cenis*". Cette référence incontournable pour l'étude de la flore savoyarde fut publiée en deux tomes, respectivement en 1917 et 1928. Les informations historiques inestimables que contient cet ouvrage méritaient une actualisation, tant les connaissances sur la flore savoyarde ont évolué depuis l'époque de Perrier de la Bâthie.

Les objectifs de cet "*Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie*" sont doubles comme le laisse suggérer la dualité du titre.

Il s'agit en premier lieu d'élaborer une liste de la flore de Savoie indiquant pour chacune des espèces végétales vasculaires indigènes et assimilées,

adventices (de présence accidentelle), subspontanées (échappées de culture) ou naturalisées recensées, sa fréquence actuelle ; le cas échéant, l'historique de la découverte, la distribution géographique, la zone d'origine (cas des néophytes) et les éventuelles régressions et extensions sont précisés.

En complément à cette énumération commentée des espèces végétales, ce document identifie leur probabilité d'extinction. Outre son rôle d'information, il se dote ainsi d'un rôle d'évaluation destiné à être prioritairement exploité par les organismes impliqués dans la préservation du patrimoine naturel. Ce nouvel outil devrait leur permettre d'identifier plus aisément la valeur biologique des sites et des différents milieux qui les composent, pour ensuite définir avec acuité des objectifs de conservation qui, une fois concrétisés, assureront la pérennité de la biodiversité végétale savoyarde.



Iris perrieri

T. Delahaye

Voyage

Du 10 au 15 avril 2009

Notre
Société

Le massif des Maures dans le Var

Guide :

Christiane CHAFFIN

Organisatrice :

Jeanne COVILLOT

Participants :

Yvette BELLANGER,
André et Annie CHARPIN,
Jeanne COVILLOT,
Christiane DALLEMAGNE,
Giselle DAVY,
Bernard DE CLOCK,
Alain DEPOILLY,
Anne DÉRIVAZ,
Michel et Anne DUCLOS,
Ernest GFELLER,
Jean-Paul GIAZZI,
Christiane GUERNE,
Jeanine LOVEY,
Bernard MACHETTO,
Christiane OLSZEWSKI,
Jean-Louis et Colette POLIDORI,
Georges et Rita RENAUD,
Christine RESIN.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Jean-Paul Giazzi et Jacqueline Fossati, dans la rubrique « Découverte » du présent volume (pages 31 à 42).

Une liste complète et contrôlée de toutes les plantes recensées pendant cette excursion se trouve dans la rubrique « Découverte » du présent volume.

Texte :

Jean-Paul GIAZZI
et Jacqueline FOSSATI

Photographies :

Bernard MACHETTO



B. Machetto

Iris x lutescens

Excursion

Les 16 mai, 20 juin, 22 août 2009

Les Bas-Mont de Fénières

Guide et organisation :
Christian SCHNEIDER

Participants :
Anne et Michel DUCLOS,
Michel FARILLE,
Jacqueline et Aldo FOSSATI,
Catherine LAMBELET,
Claude MERMOD,
Sylviane et Arnold SCHÖRI,
Judith VIVERT,
Julie WARRILLOW.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Christian Schneider, dans la rubrique « Découverte » du présent volume (pages 43 à 47).

Texte :
Jacqueline FOSSATI

Relevés botaniques :
Christian SCHNEIDER

Photographies :
Ian BENNETT
et Julie WARRILLOW

Voyage

Du 21 au 24 mai 2009

Notre
Société

Le pays des Vans en Ardèche

Guidé par :
Pierre AUROUSSEAU

Organisé par :
Anne DUCLOS

Participants :
Ian BENNETT,
Suzanne CHARDON,
Annie et André CHARPIN,
Jeanne COVILLOT,
Christiane DALLEMAGNE,
Giselle DAVY,
Alain DEPOILLY,
Anne et Michel DUCLOS,
Jacqueline FOSSATI,
Jean-Paul GIAZZI,
Christine RESIN,
Jürg RÖTHLISBERGER,
Jean-Pierre SERODINO,
Claire-Lise WEHRLI.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Jacqueline Fossati dans la rubrique « Découverte » du présent volume (pages 49 à 64).

Texte :
Jacqueline FOSSATI

Relevés botaniques :
Jeanne COVILLOT
Pierre AUROUSSEAU
et Jürg RÖTHLISBERGER

Photographies :
Ian BENNETT



Contrôle des herborisations du jour et discussions autour d'un verre à la fin de la journée

Excursion

Le 13 juin 2009

Parmelan

Guide :

Denis JORDAN

Participants :

Béatrice BRESSOUD,
Suzanne BUCHWALTER,
Patrick CHARLIER,
Jeanne COVILLOT,
Christianne DALLEMAGNE,
Giselle DAVY,
Alain DEPOILLY,
Anne DÉRIVAZ,
Anne et Michel DUCLOS,
Jacqueline FOSSATI,
Christiane GUERNE,
Germaine GUSTHIOT,
Catherine LAMBELET,
Bernard MACHETTO,
Monique MAGNOULOUX,
Claude MERMOD,
Catherine POLLI,
Bernard SCHAETTI,
Christian SCHNEIDER,
Julie et Cerdic WARRILLOW.

Invités :

Marie-Christine FARRAT,
José LEJARRE,
Murielle LE LALLÉE,
Aurélie REY-BOISSEZON,
Michellou SIPP,
Krista VAUCHER,
Judith VIBERT.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Jacqueline Fossati, dans la rubrique « Découverte » du présent volume (pages 65 à 71).

Une liste complète et contrôlée de toutes les plantes recensées pendant cette excursion se trouve dans la rubrique « Recherche » du présent volume.

Texte :

Jacqueline FOSSATI

Photographies :

Bernard MACHETTO
et Alain DEPOILLY



B. Machetto

Voyage

Du 10 au 22 juillet 2009

Notre
Société

12 jours en Kirghizie

Guidé et organisé par :
Christiane GUERNE

Participants :
Yvette BELLANGER,
Thierry DELAHAYE,
Huguette DUNANT,
Jean-Paul GIAZZI,
Michel GRENON,
Christiane GUERNE,
Fernand JACQUEMOUD,
Christine KURSNER,
Veronica MARTIN,
Karin OLT,
Claude PÉPIN.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Michel Grenon et Fernand Jacquemoud, dans la rubrique « Synthèse » du présent volume (pages 73 à 88).

Relevés botaniques :
Collectivité des participants

Texte :
Michel GRENON
Fernand JACQUEMOUD

Photographies :
Thierry DELAHAYE
Michel GRENON
Fernand JACQUEMOUD
et Christine KURSNER



juillet 2009. Kirghizie, Asie centrale, non loin de la rive sud l'Issyk Kul. Au fond, les monts du Terskei Ala Tau, une des chaînes du Tien Shan, sont masqués par des collines de sédiments lacustres intensément érodés par les pluies diluviennes qu'occasionnent des grains aussi fréquents que brutaux. Sur les plateaux, et le bords des lits d'oueds, végétation semi-désertique à *Caragana camilli-schneideri*, *Atraphaxis virgata*, *Ephedra intermedia*, *Myricaria bracteata*, *Artemisia pectinata*, *Acantholimum alatavicum*, *Anabasis tianshanica*, *Reaumuria songorica*, *Eurotia ceratoides*, *Convolvulus tragacanthoides*, *Chenopodium aristatum*. *Clematis songorica* y forme parfois de véritables ourlets continus, tandis que sur les matériaux sans cesse remaniés du lit vite asséché, se déploient les buissons de *Perovskia abrotanifolia*, aux fleurs d'un bleu lavande du plus bel effet dans cet austère décor.

RAPPORTS 2009

1. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Le 31 décembre 2009, notre société, fondée en 1875, arrivait au terme de sa 134^{ème} année d'activités. Elle comptait alors 304 membres (298 fin 2008), qui se répartissent ainsi : 218 membres ordinaires (+ 9), 54 membres couple, 13 membres sympathisants (-1), un membre junior (-1), 14 membres d'honneur, 6 membres à vie, dont deux membres d'honneur. En 2009 nous avons recensé 5 démissions (-4) une personne dont nous n'avons pas de nouvelles, ainsi que trois décès. En outre, nous avons eu le plaisir d'accueillir les 16 nouveaux membres ordinaires suivants : BIRNSTINGL Pénélope et Roger, BLANCHON Catherine, BOUCHET Françoise et Philippe, CHAMPENDAL Gertrude, CHARDON Suzanne, DA SILVA PELLAUX Jane, HUOT Franceline, KUN Erica, MAIRE Madeleine, PORCHET Christophe, STRAUMANN Daniëlle, VAUCHER Krista, VERDIA Mariangel et VUAGNIAUX Jacques.

En 2009, nous avons présenté huit séances (sept conférences et le repas de fin d'année) :

- Lors de la séance de janvier, Christiane GUERNE nous a donné un avant-goût du voyage prévu en Kirghizie au mois de juillet. En février, Philippe KÜEPFER nous a initiés à la complexité des techniques actuelles à travers le thème de « L'évolution des Gentianacées à l'épreuve de l'évolution des méthodes de la systématique ». L'Assemblée générale du 16 mars a été suivie par le compte-rendu du voyage à la vallée de Stura di Demonte et au col de la Maddalena, par Catherine POLLI et Patrick CHARLIER. Au mois d'avril, Yamama NACIRI-GRAVEN a développé la problématique de la répartition des populations d'un genre réputé « difficile » : « Histoires de silènes dans le bassin méditerranéen occidental : « patterns » de colonisation et de spéciation » et en mai Elisabeth DODINET, ethnobotaniste, a présenté les « Plantes médicinales de l'Himalaya, exemple du Ladakh ». Comme chaque année, la séance du mois de septembre s'est déroulée en association avec la Société Zoologique de Genève, avec, comme sujet de conférence « La renaturation des cours d'eau » par Alexandre WISARD. En octobre, Edward MITCHELL a dévoilé « La face cachée des écosystèmes terrestres » et enfin, la séance de novembre fut consacrée à la présentation des « Plantes menacées de Savoie » par Thierry DELAHAYE.
- Nous avons également proposé sept excursions ou voyages (dont trois visites aux Bas-Mont de Fénières, guidées par Christian SCHNEIDER). Christiane CHAFFIN a guidé, du 10 au 15 avril, un voyage dans le Massif des Maures (département du Var) dont « *La flore (y) est extrêmement riche. La latitude méridionale, le relief très varié, la topographie et la composition du sol contribuent à cette opulence* » écrit Christiane CHAFFIN qui conclut en citant Charles FLAHAUT : « *Les Maures, ce lambeau de Corse en Provence* ».
- Le 16 mai, première visite aux Bas-Mont de Fénières avec Christian SCHNEIDER.
- Du 21 au 24 mai, Pierre AUROUSSEAU, nous a fait découvrir le Pays des Vans, « *le pays des quatre pierres* » puisqu'on y distingue quatre types de sols qui mènent à divers types de végétation : garrigue, formation de chêne-vert, châtaigneraies, landes à bruyères et genêts ainsi que tourbières à sphagnes. Actuellement, avec la déprise agricole, la nature reprend ses droits.
- Une excursion d'un jour, le 14 juin, guidée par Denis JORDAN dans le magnifique massif du Parmelan nous a ramenés dans la flore et la végétation de nos régions, qui n'a rien à envier aux autres en terme de beauté et de richesse.
- Le 20 juin seconde visite aux Bas-monts de Fénières avec Christian SCHNEIDER.
- Du 10 au 22 juillet, Christiane GUERNE a organisé un voyage de 12 jours en Kirghizie, dont vous trouverez le compte-rendu complet dans ce numéro.
- Le 27 août, troisième et dernière visite aux Bas-Mont de Fénières avec Christian SCHNEIDER.
- L'excellent repas du 14 décembre a mis un point final à nos activités 2009. Il a eu lieu à la Maison des Jardiniers que le directeur des Conservatoire et Jardin Botaniques, M. Pierre-André LOIZEAU, nous permet très aimablement d'occuper depuis maintenant plusieurs années, ce dont nous le remercions chaleureusement. Cela nous laisse tout loisir de nous retrouver dans d'excellentes conditions

et de terminer la soirée par la projection de photos de plusieurs participants. Nos remerciements vont également aux membres qui ont organisé la rencontre (en particulier Jacqueline FOSSATI et son mari Aldo), qui ont réalisé le repas (Robert BADOUX et son épouse Christiane), ainsi qu'à ceux qui ont assuré les projections.

Ces diverses facettes de nos activités ne furent réalisables que grâce à la disponibilité, au dévouement et au haut niveau de savoir scientifique des guides botanistes, conférenciers, organisateurs d'excursions et de voyages ainsi qu'à la participation de nombreux membres. Divers partenaires, tels la Loterie Romande et le Directeur des Conservatoire et Jardin botaniques, ont grandement collaboré à cette réussite, et le comité les remercie vivement de leur soutien.

Les membres du comité, qui se sont réunis à sept reprises en 2009, ont assumé les nombreuses tâches nécessaires au bon fonctionnement de notre société : Gestion des membres, rédaction et envoi du courrier (Anne DUCLOS), maintenance du site Web et rédaction de Saussurea (Ian BENNETT), recherche et rédaction d'articles pour Saussurea, organisation du repas de fin d'année (Jacqueline FOSSATI), procès-verbaux (Jean-Paul GIAZZI), vente des publications et comptabilité (Robert BADOUX), et enfin préparation du programme, recherche de conférenciers et de guides, organisation des excursions (tous). Cela requiert une somme de travail considérable, de nombreuses heures de recherche, lecture, rédaction, mise sous enveloppes du courrier, rappels de cotisations, etc. Que tous veuillent trouver ici l'expression de ma vive reconnaissance.

Le site Web et le courrier électronique continuent à être assurés grâce à la compétence et à l'engagement de Ian BENNETT. La rédaction de Saussurea 40, menée à bien par Ian BENNETT et Jacqueline FOSSATI, est actuellement terminée. Nous leur adressons nos amicaux remerciements ainsi qu'à Marie-Claude WUEST pour le soutien précieux de son redoutable coup d'œil qui ne laisse échapper aucune erreur, et qui a attentivement relu ce numéro.

En ce qui concerne l'Atlas du Canton de Genève, je ne puis que citer Christian SCHNEIDER : « Le manuscrit sera terminé fin mars ». Il y aura encore une phase de relecture. La mise en page ne sera pas facile : 2250 taxons commentés et 1300 cartes de distribution, tout cela prendra un certain temps. Le progrès depuis un an ne pouvait se réaliser sans l'engagement de plusieurs personnes, notamment du CRSF en la personne de Beat BÄUMLER qui a repris les données de la cartographie et a créé une nouvelle base de données « Atlas genevois » où il a intégré toutes les observations du canton jusqu'en 2008. Ce fut un énorme travail pour arriver à une base de données propre qui a permis d'éditer les cartes de distribution et à Nicolas WYLER de produire les cartes de synthèse demandées par Jean-Paul THEURILLAT pour son introduction. Il faut aussi mentionner le rôle du Conservatoire, de sa direction P-A LOIZEAU et Daniel JEANMONOD qui ont sans arrêt « encouragé » les auteurs à avancer dans leur manuscrit.

L'excellente tenue des comptes de notre habile trésorier, Robert BADOUX, nous permet une fois encore de ne pas augmenter nos cotisations. Pour mémoire, elles n'ont pas été modifiées depuis 2002.

Et enfin, encore un grand merci à tous les partenaires cités ci-dessus, à tous les membres de notre société pour la bonne ambiance qui règne lors de nos rencontres, l'intérêt qu'ils portent à nos sorties et voyages, ainsi qu'aux membres du comité sans qu'aucune de nos activités ne serait réalisable.

octobre 2010
Jeanne COVILLOT
Présidente

RAPPORTS 2009

2. RAPPORT DU RÉDACTEUR

Conformément au mandat qui m'a été confié, j'ai assuré la mise en page et l'édition du volume 40 de notre revue «*Saussurea*». Ce volume est composé de 143 pages.

Suite au succès de l'année passée l'impression a été réalisée cette année encore par SRO Kundig.

J'aimerais remercier tous ceux qui m'ont accordé leur confiance et qui ont participé, de près ou de loin, à la rédaction et à l'édition de ce volume.

novembre 2010

Ian BENNETT

Rédacteur

RAPPORTS 2009

3. MOUVEMENTS DES MEMBRES 2009

La Société comportait au 31 décembre 2009

304 membres dont :
218 membres ordinaires
54 membres couple
1 membre junior
13 membres sympathisants
14 membres d'honneur, dont 2 membres à vie
6 membres à vie

En 2009 la Société a recensé

16 nouveaux membres ordinaires
5 démissions
3 décès
1 sans nouvelles

Nouveaux membres 2009

BIRNSTINGL, Pénélope et Roger
BLANCHON, Catherine
BOUCHET, Philippe et Françoise
CHAMPENDAL, Gertrude
CHARDON, Suzanne
DA SILVA PELLAUX, Jane
HUOT, Franceline
KUN, Erica
MAIRE, Madeleine
PORCHET, Christophe
STRAUMANN, Danielle
VAUCHER, Krista
VERDIA, Mariangel
VUAGNIAUX, Jacques

Démissions

ALBINI, Gilles
BOREL, Lise
CACHEIRO, Julie
DUCRET-BAUMANN, C.
KUMMER, Paulette

Décès

BRAUN, Paul
MAGNIN, Louis
ZOLLER, Heinrich

Sans nouvelles de

SINNIGER, Frédéric

Depuis quelques années il me faut commenter en quelques lignes, et à l'attention des lecteurs de notre revue, les comptes de notre Société.

Comme vous pouvez le lire, ceux-ci vont bien et laissent même apparaître un bénéfice de Fr. 3'027.67, cela grâce à nos fidèles membres qui s'acquittent chaque année de leurs cotisations, de sympathiques donateurs et au travail bénévole des membres du Comité.

Que tous ici soient remerciés.

Chemin, mars 2010
Robert BADOUX
Trésorier

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé le 2 février 2010 à la vérification des comptes 2009 de notre Société.

Nous certifions les avoir trouvés parfaitement en ordre. Les pointages que nous avons effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres. Nous pouvons donc confirmer que le bénéfice de l'exercice 2009 se monte à Fr. 3'027.67, que le nouveau capital disponible se monte à Fr. 87'235.85 et que le montant de notre fortune totale se monte quant à lui à Fr. 123'908,04.

Par conséquent, nous vous invitons à en donner décharge au trésorier tout en le remerciant de son travail.

Genève, février 2010
Christiane GUERNE & Anne DERIVAZ
Vérificatrices

Compte de pertes et profits au 31 décembre 2009

Recettes

Cotisations	9'331.00
Dons divers	210.00
Vente	1'229.00
Intérêts	2'740.62

Total 13'510.62

Dépenses

Frais divers	3'570.95
Saussurea (2008)	6'912.00
Bénéfice	3'027.67

Total 13'510.62

Bilan au 31 décembre 2009

Actif

Raiffeisen c/c	17'217.29
Raiffeisen placement	67'000.00
Raiffeisen c. à terme	38'000.00
Raiffeisen intérêts courus	723.35
Impôt anticipé	967.40
Total	123'908.04

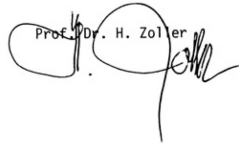
Passif

Fonds Guyot	5'000.00
Provision cartographie	16'672.19
Réserves cotisations	15'000.00
Capital	87'235.85
Total	123'908.04

Chemin, mars 2010
Robert BADOUX
Trésorier

In Memoriam

Heinrich Zoller (1923-2009) Professeur



Le 11 juin 2009 le professeur Heinrich Zoller s'est éteint à l'âge de 86 ans, après une courte hospitalisation. Avec lui la Suisse a perdu l'un de ses plus éminents botanistes.

Bâlois, il termina ses études à Zürich en 1952 avec un doctorat sur les prairies jurassiennes à *Bromus erectus*. Son intérêt pour les cryptogames l'amena, en 1956, à fonder avec d'autres scientifiques l'Association suisse de bryologie et de lichénologie (actuellement Bryolich), qu'il présida de 1970 à 1974. A propos de bryologie, nous nous souviendrons avec émotion qu'il fut le patron de thèse de Patricia Geissler, ancienne conservatrice en bryologie aux Conservatoire et jardin botaniques, tragiquement décédée en l'an 2000. Après un détour par la Finlande et l'Allemagne ainsi qu'une habilitation à Zürich sur les analyses de pollen, il revint à Bâle, où il fut nommé professeur à l'Université, puis doyen, poste qu'il occupa jusqu'en 1989.

L'ampleur de son intérêt pour le monde végétal s'est traduit par de nombreuses publications touchant à la phytosociologie, la palynologie, l'archéobotanique, l'histoire de la botanique et même la philosophie. C'est ainsi qu'il étudia l'œuvre de Albrecht von Haller, celles de Gaspard Bauhin et de Conrad Gessner. Il réalisa une édition en fac-similé qui rassemble, en huit volumes, toutes les illustrations de Gessner avec ses commentaires et ses annotations. Il participa activement à la création de l'Atlas de Welten & Sutter sur la distribution des fougères et des angiospermes en Suisse.

Un grand botaniste donc, mais aussi une personne à la vaste culture et au charisme indéniable. Adolescent, à l'heure des choix, il hésita entre des études de musique ou de théologie, avant d'opter finalement pour la botanique. Son œuvre et ses relations aux autres furent empreintes d'un profond respect et d'une admiration sans faille pour la vie en général. C'est à la lumière de sa vision philosophique des sciences naturelles qu'il forma toute une génération de botanistes. Ils gardent de lui le souvenir d'un professeur stimulant, passionné et passionnant.

La Société botanique de Genève est fière d'avoir compté depuis 1975 Heinrich Zoller parmi ses membres d'honneur. En ce numéro de Saussurea consacré aux événements de 2009, il était naturel qu'elle lui rendît hommage.

Sources :

- Prof. Dr. Andreas Erhardt, article dans « *Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich* » (2010) 155(1/2) : 35-36
- Rosmarie Honegger, dans « *Meylania* » No 44
- Communications personnelles

J.F.

SAUSSUREA 39 - ERRATUM

A propos des rapports d'excursions et en particulier de celui du voyage dans la vallée de **Stura di Demonte** (13-19 juillet 2008) paru dans *Saussurea* 39.

Contrairement à la norme et à la suite d'un malentendu regrettable, le compte-rendu du voyage dans la vallée de Stura di Demonte n'a pas été soumis à Simonetta Peccenini, botaniste bien connue et guide de ce voyage. Celle-ci nous a déjà signalé que *Rhododendron hirsutum* a été noté par erreur et n'existe pas au Col de la Maddalena. D'autres coquilles se sont peut-être glissées dans le texte et les signataires du rapport ne peuvent que présenter leurs excuses.

Nous continuerons à nous assurer de la rigueur botanique des rapports d'excursions que nous publions et espérons que cet incident fâcheux restera unique.

A. Duclos et J. Fossati